

Autre Espace

Marianne POCHE*

Sur les toiles de Jad Salman se promène une figure noire dans laquelle il y a du Marsupilami (animal imaginaire de bande dessinée créé par le dessinateur belge André Franquin en 1952). Dans la douceur de ses aplats de couleur apparaît, mais on la devine seulement parfois, une forme noire, et là c'est à Joan Miró que l'on pense et à ses "peintures de rêve" de l'époque surréaliste. C'est que Jad Salman connaît bien l'univers de la caricature et du dessin de presse mais aussi celui de la peinture moderne occidentale.

Est-ce que les formes noires viennent d'un rêve de l'artiste ? Un peu de lui-même, images sorties de son inconscient, qui apparaissent et disparaissent. Elles sont parfois moqueuses mais peuvent être menaçantes. Les couleurs tendres et les figures forment un contraste qui brise la tranquillité de la toile. Ce noir, c'est la profondeur du peintre, la tristesse, le deuil.

Ca peut être aussi la trace d'un autre toujours présent et menaçant. Celui qui apparaît à tout instant et entrave l'espace de la toile sans cadre. S'il n'est pas là, on le devine toujours en filigrane.

A chaque regard posé sur la toile, un autre espace s'offre à nous, mais nous ne sommes pas seuls à le contempler.

Marianne POCHE; Directrice du CCF de Naplouse, 2006

Ce texte a été écrit pour AUTRE ESPACE, exposition réalisée en 2006. Le catalogue a été publié par le Centre Culturel Français du Consulat Général de France à Jérusalem.